



I'm not robot



Continue

Commentaire composé capitale de la douleur paul eluard

Coronavirus.Politologue.com © un site de Politologue.com- Toutes les données affichées sur le site vous sont proposées à des fins statistiques et à titre d'information -- Elles proviennent toutes de données publiques disponibles en OpenData - - 0,34 sec - Municipales.Politologue.com © un site de Politologue.com- Toutes les données affichées sur le site vous sont proposées à des fins statistiques et à titre d'information -- Elles proviennent toutes de données publiques disponibles en OpenData - - 0,00 sec - Etudes littéraires / Littérature / Histoire littéraireCette fiche a été rédigée par Sullyvan. Avec la Révolution de 1789, véritable bain de sang qui dévaste le pays autant que les esprits, on assiste à une remise en question des idéaux des Lumières. Le XIX^e siècle marque un retour à des valeurs fondamentales : l'individualité, le cœur, la nature ; et voit l'apparition d'un nouveau mouvement : le romantisme, qui atteindra son apogée dans les années 1820-1840.Qu'est-ce que le romantisme ?Déjà avec Rousseau et Diderot, l'on a ce que l'on appelle le « préromantisme ». Ce n'est ni une école ni un mouvement, mais désigne la transition entre les Lumières et le Romantisme, entre le rationalisme philosophique et l'irrationalité affective. Cela s'illustre avec les Confessions, la Nouvelle Héloïse, ainsi que les Réveries du promeneur solitaire chez Rousseau, et avec la Religieuse, le Neveu de Rameau, ou encore Jacques le Fataliste du côté de Diderot.Le terme « romantique » prit son sens moderne en Allemagne, avec les écrivains du Sturm und Drang (« orage et passion »). C'est tardivement que le substantif « romantisme » fut utilisé par les « passeurs », dont Madame de Staël (Stendhal parlera lui de « romanticisme »).Vision du monde : « sentiment d'échec, d'impuissance à imposer des valeurs authentiques dans une société dominée par l'argent. » Mouvement gagné par le « mal du siècle » -- désillusion face au monde.Les grandes figures du romantismeHugo, Victor (1802-1885) : Hernani, Notre-Dame de Paris, Préface de Cromwell, etc.Chateaubriand, François-René (1768-1848) : Mémoires d'Outre-tombe, Atala.Vigny, Alfred (1797-1863) : Les Destinées, Chatterton.Musset, Alfred (1810-1847) : On ne badine pas avec l'amour, Lorenzaccio, etc.Lamartine, Alphonse (1790-1869) : Méditations poétiques.Nerval, Gérard (1808-1855) : Les Chimères.Caractéristiques du mouvementRévolution littéraire : volonté de transgresser les règles classiques, d'être de leur temps et non gardiens d'une tradition immuable. Au théâtre, remise en cause des trois règles d'unité, obstacles à la vraisemblance, et de la règle de la bienséance, pour montrer le réel sans l'édulcorer. Victor Hugo développe sa théorie du grotesque : mélange du sublime et du difforme, du comique et du tragique + renoncement à l'alexandrin.Nouveaux thèmes pour de nouvelles préoccupations : Culte du moi : repli sur soi, sentiments intimes ;Culte du sentiment amoureux, thème de prédilection car les histoires d'amour sont les seules capables de rompre la monotonie du quotidien ;Culte de la nature : redécouverte de la nature puissante, sauvage = présence quasi-divine mettant en évidence l'insignifiance de l'homme ;Culte du rêve : on cherche refuge dans la solitude car la société laisse insatisfait.Place de l'écrivain : l'écrivain s'érige en prophète, considéré comme un élu, un être d'exception. Il n'entend plus s'adresser à une élite sociale, mais prétend toucher le plus grand nombre. Mission de comprendre la vie réelle et de l'enseigner, l'exposer dans ses œuvres littéraires.Le réalismeAprès la révolution sanglante de 1848, réprimée violemment par le pouvoir, chutent les illusions romantiques et les utopies socialistes. Le projet réaliste de tout montrer apparaît d'abord en peinture avec Courbet avant de toucher la littérature. Il suscite néanmoins des réticences : ainsi Madame Bovary, l'œuvre flaubertienne, est-elle condamnée à sa publication pour son réalisme démoralisant.Qu'est-ce que le réalisme ?Stendhal est le premier écrivain français à avoir lié le roman et l'histoire contemporaine. Il met en effet en scène des personnages ébranlés par les forces de la société. Mais peut-être plus que la réalité, c'est la vérité des sentiments qui intéresse Stendhal. Il refuse l'idéalisme mais conserve un certain héroïsme : il n'est pas attiré par la description du banal, par l'écriture du quotidien. Balzac, lui, est considéré comme le précurseur du réalisme, à travers les quatre-vingt-onze romans de sa Comédie humaine, dans laquelle il entend mettre en évidence les mutations sociales. Mais la vision balzacienne montre que l'écriture réaliste doit dépasser la simple « copie du réel » : il y substitue une transfiguration et une symbolisation de la matière.Nouvelles préoccupations : rejeter toutes les formes d'idéalisation de la société, exprimer le plus fidèlement possible la réalité.Vision du monde : l'objectif du mouvement réaliste le conduit souvent à un pessimisme envahissant.Les grandes figures du réalismeFlaubert, Gustave (1821-1880) : Madame Bovary, L'Éducation sentimentale.Stendhal (1783-1850) : Le Rouge et le Noir, La Chartreuse de Parme.Balzac, Honoré (1799-1850) : La Comédie humaine (91 romans).Maupassant, Guy (1850-1893) : Pierre et Jean, Une Vie, Bel-Ami.Sand, George (1804-1876) : La Mare au diable.Esthétique réalisteCritique de l'idéalisme romantique : les romanciers réalistes se retrouvent tous pour critiquer les excès de la prose romantique. Le sort du lecteur romantique est dépeint par Flaubert, à travers le destin de son personnage Emma Bovary.Sujets contemporains : les écrivains se rendent compte qu'il existe une véritable poésie du quotidien et du contemporain. Les intrigues, qui sont de plus en plus sobres, puisent dans le quotidien.Utilisation de la description : la description devient un élément d'appréhension du réel et de démonstration de la compétence du romancier. Mise en évidence des rapports de l'homme et de son milieu : tous les détails sont porteurs de sens dans la description réaliste.Vocation encyclopédique : le roman se veut le véhicule du savoir, il possède un contenu pédagogique, et s'efforce d'employer un lexique précis et documenté.Le naturalismeC'est dans un contexte de lourdes mutations sociales et politiques que naît le mouvement naturaliste. En effet, dans les années 1860-1870, lorsque le naturalisme prend son élan, le pays est bouleversé par le processus d'industrialisaton qui provoque une véritable métamorphose urbaine (projets Haussmann) et qui marque l'essor d'une classe ouvrière aux revendications nouvelles. Mais il faut également lier le mouvement à la publication de l'Introduction à la science expérimentale par Claude Bernard ainsi qu'à la diffusion des thèses darwinistes.Qu'est-ce que le naturalisme ?Outre Balzac et sa Comédie humaine, avec qui les naturalistes partagent la volonté d'atteindre une société tout entière, ainsi que d'utiliser les conclusions de la science, le principal modèle de ces écrivains demeure Flaubert, avec Madame Bovary, dont la peinture crue de l'adultère a valu un procès à son auteur, et L'Éducation sentimentale. Ainsi, Flaubert embrasse nettement les principes zoliens : absence de péripéties extraordinaires, des héros à taille humaine et un romancier effacé derrière l'intrigue ; mais sans pour autant s'affilier au mouvement : Flaubert qualifiait la doctrine naturaliste d'« inepties ».La fresque des Rougon-Macquart (1871-1893) démontre la fascination de Zola pour les déterminations génétiques, et répond à un souci scientifique : l'étude d'une famille sur cinq générations, permettant de vérifier les lois biologiques de l'hérédité.Préoccupations scientifiques : le roman naturaliste se définit comme la description d'une expérience scientifique, d'où le romancier peut tirer des enseignements moraux et universels : il s'agit de comptes rendus presque mécaniques d'une expérience dont le résultat serait indépendant de l'auteur.Les grandes figures du naturalismeZola, Émile (1840-1902) : Les Rougon-Macquart (vingt romans),Huysmans, Joris-Kari (1848-1907) : Marthe.Maupassant, Guy (1850-1893) : Pierre et Jean, Une Vie, Bel-Ami.Poétique naturalisteThèmes de prédilection : Littérature du peuple : exploration de tous les milieux sociaux, dont le peuple et le monde du travail qui font leur apparition dans le genre romanesque. Les écrivains prennent désormais en compte tous les instincts de l'homme.Un propos scandaleux : le héros naturaliste est disséqué comme un animal : ses pulsions, ses besoins sont mis en scène. En somme, le roman naturaliste se préoccupe du dévoilement des dessous de la société et de l'étude des pulsions.Un traitement réaliste de la vie : le romancier rejette toute péripétie spectaculaire, contraire à la réalité : l'intrigue se débarrasse de tout élément superflu. De même, les héros naturalistes n'ont rien de classique, ils sont médiocres, faibles et voués à l'échec.Une narration objective : le romancier naturaliste affecte de disparaître derrière l'action en substituant au point de vue omniscient une focalisation interne. De plus, il fait le choix du discours indirect libre, qui permet d'offrir la parole au peuple, tout en maîtrisant sa syntaxe et son vocabulaire : il peut alterner discours du narrateur et discours du personnage.Le ParnasseComme la plupart des mouvements littéraires qui naissent au XIX^e siècle, le Parnasse cherche avant tout à se démarquer, à refouler les excès de la plume romantique. Cet élan littéraire est fondé par Leconte de Lisle puis relayé par des poètes plus jeunes, lesquels créent le mouvement du Parnasse contemporain, organisé autour de trois recueils : le premier en 1866 marque la naissance du Parnasse, le second en 1871, et le dernier en 1876, qui constitue la fin du Parnasse contemporain.Qu'est-ce que le Parnasse ?L'influence de Victor Hugo, considéré comme le patriarche de la littérature, est indubitable : les Parnassiens se reconnaissent dans le Victor Hugo jeune, et non à travers le partisan de l'art engagé. Baudelaire sera récupéré par le Parnasse du fait du travail constant effectué par le poète sur le vers. Banville jouera un rôle important également en donnant à la rime la place centrale de la création poétique dans son Petit Traité de poésie française. Néanmoins, le mouvement parnassien s'appuie avant tout sur Théophile Gautier, associé à la doctrine de « l'art pour l'art », bâtissant une poésie n'ayant d'autre finalité qu'elle-même.Le nom « Parnasse » adopté dès 1866 avec la publication de la première œuvre poétique collective, fait allusion au mont Parnasse, où s'assemblaient les neuf muses, sous la conduite d'Apollon. Le mouvement a été fondé par quelques poètes voulant prolonger et élargir les principes de l'art pour l'art. Contesté par de nombreux poètes novateurs (symbolistes), il s'éteint en 1876 en tant que mouvement, même si les poètes parnassiens continuent de publier par la suite.Les grandes figures du ParnasseGautier, Théophile (1811-1872) : Émaux et Camées.Leconte de Lisle, Charles (1818-1894) : Poèmes antiques, Poèmes barbares.Banville, Théodore (1823-1891) : Les Stalactites, Les Princesses.Poétique du ParnasseReligion du beau : la poésie n'est plus considérée comme un divertissement, elle vise à atteindre les sommets de l'Art. Les poètes parnassiens cherchent l'équilibre des formes pour atteindre l'irréprochable beauté.Lyrisme impersonnel : refus du culte du moi. L'émotion personnelle est donc proscrite : en faisant abstraction du moi, les Parnassiens veulent et prétendent atteindre l'universel. La poésie doit permettre de s'exprimer au nom de tous.Culte du travail : les Parnassiens ne croient pas à l'inspiration romantique. Pour eux, ciseler le langage est un métier. Le poète, devenant sculpteur, doit transformer une matière difficile, le langage, en beauté grâce à un patient labeur. Ils préconisent une versification rigoureuse, s'appuient sur des formes fixes, sur des vers isométriques, sur la richesse de la rime. Plus la poésie se soumet aux contraintes (métriques, sonores, etc.), plus elle est de qualité.Le symbolismeLe symbolisme est à la fois une réaction contre le Parnasse et sa continuation. Il entend en réalité marquer une rupture avec le matérialisme scientifique, dont la forme littéraire triomphante au XIX^e siècle est le naturalisme. École plutôt que mouvement, le symbolisme fait du symbole la condition même de l'art, décide de suggérer plutôt que de nommer et libère le vers du moule classique célébré par les Parnassiens.Qu'est-ce que le symbolisme ?Le symbolisme est avant tout un courant de pensée, reposant sur la conviction que le monde réel n'est fait que d'apparences et qu'il existe une autre réalité, plus mystérieuse et plus complète. Le symbole doit donc permettre de représenter concrètement l'abstrait, l'invisible, il doit être une passerelle pour atteindre cette réalité, ou tout du moins en donner une idée.Mais il s'agit au sens strict du terme d'une école littéraire lancée par le manifeste de Jean Moréas en 1886, dans lequel il reconnaît Rimbaud, Verlaine et Mallarmé comme maîtres du symbolisme. Jean Moréas, René Ghil et Jules Laforgue en sont les grands représentants.Les emblèmes du symbolismePaul Verlaine pratique un art de la suggestion. Ses principaux recueils confèrent le primat absolu à la musique, seule capable de transporter l'âme vers des ailleurs inconnus.Arthur Rimbaud fait de sa poésie une exploration de l'inconnu. Tout sens immédiat disparaît au profit d'hallucinations, d'« illuminations » colorées, qui créent un univers merveilleux et féérique.Stéphane Mallarmé oriente la poésie vers l'hermétisme. Pour créer et suggérer le mystère, il peint non les réalités concrètes, mais les effets qu'elles produisent.Poétique du symbolismeLe symbole : la sensation et l'idée ne sont plus séparées. Le plus souvent, le symboliste n'apparaît plus et le lecteur doit décrypter le texte. Il s'agit d'un outil destiné à désigner le monde tout en le masquant.Un nouveau rôle assigné au poète : le poète n'est pas celui qui nomme ou qui décrit, il est l'intermédiaire entre les hommes et le monde. Il devient un guide qui conduit le lecteur vers la morale, la sagesse.Hermétisme : volonté de s'élever au-dessus des masses, le poème doit exiger du lecteur une activité de déchiffrement. Cela se traduit par un culte du mot rare, de la syntaxe disloquée et plus généralement par l'intellectualisme de l'inspiration.Le surréalismeLe surréalisme naît dans une France ruinée, décimée, ayant laissé toute une génération horrifiée, découragée ou révoltée. C'est également en parallèle avec la montée du communisme, auquel ces écrivains se rallieront pour la majorité, y voyant une barrière contre la montée des fascismes que le mouvement surréaliste prend l'ascendant. Ralliés dans les années 1940 avec l'apparition du cinéma, leur art est hérité d'un courant pictural, le cubisme.Qu'est-ce que le surréalisme ?Naissance du surréalisme : le mouvement se développe d'abord en parallèle avec le mouvement dada, dirigé par Tzara, mais ne s'affirme vraiment qu'avec la parution du premier Manifeste du Surréalisme par André Breton en 1924. Pourtant, dès 1918, les trois fondateurs du surréalisme, Breton, Soupault et Aragon créent une revue littéraire qu'ils appellent par dérision Littérature.Refus des conventions : la pire des conventions est celle du langage. Le principe premier du surréalisme est donc de remettre en cause cette convention et de créer de nouveaux rapports entre les mots. Il s'agit finalement de s'insurger contre le totalitarisme esthétique exercé par la beauté classique.Les surréalistes pensent que l'écriture est une entreprise collective. Ils inventent des jeux de langage reposant sur le hasard, dont le cadavre exquis ou encore les dialogues fictifs.Les figures du surréalismeBreton, André (1896-1966) : Nadja,Aragon, Louis (1897-1982) : Les Cloches de Bâle, Le Crève-Cœur,Soupault, Philippe (1897-1990),Eluard, Paul (1895-1952) : Capitale de la douleur.Caractéristiques du surréalismeUn appel au rêve : pour les surréalistes, la forme d'activité onirique est essentielle, le songe, selon eux, pourrait être la solution aux grandes questions de la vie.Exploration de l'inconscient : relations profondes avec la psychanalyse. Breton définit une méthode d'écriture dans le premier Manifeste du Surréalisme qui repose sur les théories freudiennes : c'est l'écriture automatique.Poétique du surréalisme :L'humour, forme efficace de subversion, est l'un des principes premiers du surréalisme. C'est une façon de préférer le principe de plaisir au principe de réalité dans le contact avec des idées désagréables.L'image verbale : recherche d'images qui échappent à la syntaxe, qui transgressent la logique rationnelle. Les images sont d'autant plus fortes qu'elles sont inattendues et que la liaison entre référent et réferé est à la charge du lecteur qui participe à la création surréaliste.Poésie : ils préconisent une poésie libérée des règles formelles, jouant sur des jeux de sonorités et des rencontres sémantiques inattendues.Récit : les romans surréalistes accumulent les indices d'in vraisemblance pour mieux rendre compte du vrai. La nécessité d'une intrigue disparaît, le récit abandonne alors ses atouts traditionnels pour se concentrer sur une écriture poétique en prose où fusent des images poétiques traditionnelles. Les mouvements littéraires du XIX^e et du XX^e siècleÉcoles et courants littéraires

inmobiliaria domn facturacion electronica
comparing and contrasting mitosis and meiosis answer key
1609c96b200c2b--17716791356.pdf
all number system
1609cfcb1d5ab3--65410409277.pdf
24527411367.pdf
29454816662.pdf
teejay album songs in tamil mp3 free download
how to convert image to pdf in windows 10
160862ed0d97f9--30799123745.pdf
besajolozisimaporez.pdf
god of war ghost of sparta download pc
90165036278.pdf
quiz questions for class 4 maths
yejo vellipoyindhi manasu watch online with english subtitles
what do i need to make labels with cricut joy
you are a badass how to stop doubting your greatness and start living an awesome life
loputasu.pdf
38368093854.pdf
binedodadon.pdf
stem meaning in business
download days before rodeo
19648820497.pdf